

Émile Cartailhac

(1845-1921)

Par Yves Le Pestipon



Émile Cartailhac métamorphosa une passion d'adolescence en une carrière d'inventeur de l'Archéologie moderne. Sans jamais avoir étudié en université une science qui ne s'enseignait pas encore, il en devint un des maîtres français et européens, mais un de ses plus grands titres de gloire scientifique est d'avoir osé publier en 1902, son *Mea culpa d'un sceptique*, où il reconnaissait s'être trompé quant à l'authenticité des peintures préhistoriques. Par cet acte, il favorisa l'essor des découvertes, où il s'illustra particulièrement, en authentifiant et en étudiant par exemple les chefs d'œuvre de la grotte de Niaux.

Il naquit en 1845 à Marseille dans une famille protestante, mais il passa souvent ses vacances, pendant son adolescence, dans le Sud-Aveyron, aux environs de Saint-Affrique où sa famille possédait des terres. Il y découvrit les dolmens, et commença à s'y intéresser. Très jeune, il se mit à participer à la vie scientifique toulousaine, son père ayant pris sa retraite en 1860 dans cette ville assez proche de l'Aveyron. Il y fut élève de l'actuel lycée Fermat. Dès 1866, il publia *Les monuments dits celtiques*. À vingt-quatre ans il fonda une revue – *Matériaux pour l'histoire de l'homme* - qui devint en 1887 *L'Anthropologie*, après avoir fusionné avec la *Revue d'anthropologie* et la *Revue d'ethnographie*. Cette revue est depuis plus d'un siècle un outil fondamental pour la recherche en Sciences humaines. Émile Cartailhac multiplia les fouilles dans l'Aveyron d'abord, puis dans la péninsule ibérique et aux Baléares, ce qui le conduisit à publier en 1886 *Les âges préhistoriques de l'Espagne et du Portugal*. S'il refusa d'abord de reconnaître la validité des peintures d'Altamira, signalées dès 1878, il se passionna ensuite pour cette découverte et publia en 1903, avec l'abbé Breuil, *Les peintures préhistoriques de la grotte d'Altamira*.

Ce savant européen, qui mourut à Genève, en 1921 au lendemain d'une importante conférence, et qui est enterré à Camarès dans l'Aveyron, fut un personnage important pour la ville de Toulouse. Pendant une soixantaine d'années, il anima et organisa bien des choses, avec Eugène Trutat, au Muséum d'histoire naturelle, fondé par Édouard Filhol en 1865. On lui doit particulièrement la "Galerie des cavernes". Il fut le fondateur et le directeur du Musée d'archéologie : le Musée Saint Raymond. Il joua un rôle efficace dans l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Toulouse, et il participa au Conseil municipal, entre 1884 et 1888, années pendant lesquelles il veilla au développement des musées et de l'université. À partir de 1882, avec une parenthèse entre 1888 et 1891, il donna à la faculté des Sciences de Toulouse, un cours d'histoire naturelle de l'homme, qui est le premier cours de ce type en France.

Parmi ces ouvrages les plus remarquables, outre ses travaux sur Altamira, on lui doit une étude ethnographique, géologique et paléontologique sur la grotte de Reilhac, qu'il rédigea avec Marcelin Boule, *La France préhistorique d'après les sépultures et les monuments* (1889), et aussi des *Notes sur Toulouse*, qu'il publia chez Privat en 1925. Ses archives sont considérables et sont maintenant disponibles en ligne sur *Bibliotheca tolosana*.

Émile Cartailhac fut un des inventeurs les plus passionnés d'une science qui se constituait, et renversait les convictions quant à l'histoire de l'humanité. Il se consacra aussi à la diffusion de ses savoirs nouveaux, par le biais de conférences nombreuses, et par son activité inlassable dans les musées. Il eut la remarquable honnêteté de revenir sur une erreur fondamentale, et d'illustrer ainsi ce que peut être, avec une morale lucide, l'esprit scientifique.

